



DOSSIER PEDAGOGIQUE

Le Parcours Belle Époque : Saison 2024



CABOURG

SOMMAIRE



	Page 3
La Villa du Temps retrouvé : Une fenêtre ouverte sur la Belle Époque	
	Page 4
	Visiter les expositions
	Page 6
<i>Le Parcours Belle Époque</i>	
L'exposition immersive	Page 7
« Ah ! La Belle Époque ! »	Page 9
Repères chronologiques	Page 11
Les stations balnéaires	Page 14
L'Art du portrait	Page 15
La Normandie des artistes	Page 17
L'héritage de l'impressionnisme	Page 18
Marcel Proust	Page 19
	Page 20
	Pour aller plus loin...
	Bibliographie
	Pistes de lecture
	Documentaires
	Films

LA VILLA DU TEMPS RETROUVÉ

UNE FENETRE OUVERTE SUR LA BELLE ÉPOQUE

La Villa du Temps retrouvé propose aux visiteurs une expérience nouvelle, celle d'un voyage dans le temps pour découvrir et comprendre l'âge d'or de la Côte Fleurie à la Belle Époque.

Ce lieu innovant, site vivant érigé au sein d'une villa balnéaire historique, est une plateforme essentielle pour mieux comprendre la Belle Époque et ses liens avec notre période contemporaine.

La Villa du Temps retrouvé accueille des œuvres conservées par des institutions de rayonnement local, national et international le temps d'une ou plusieurs saisons.

Dans cette maison-musée, le public peut habiter avec les œuvres, s'asseoir dans les fauteuils du Mobilier national, jouer du piano, écouter de la musique et même feuilleter les ouvrages de la bibliothèque.



VISITER LES EXPOSITIONS

La Villa du Temps retrouvé propose une expérience immersive et participative grâce à une scénographie innovante. Les visiteurs sont invités à découvrir l'imaginaire de Marcel Proust – l'auteur de *À La Recherche du temps perdu* –, les cultures et l'effervescence de la Belle Époque ainsi que le patrimoine de la Côte Fleurie.

LE PAVILLON DE L'ARCHITECTURE

En début de parcours, le Pavillon de l'architecture offre les clefs de compréhension de l'histoire architecturale, sociale et économique de Cabourg et de son territoire. Cette année, découvrez l'exposition-dossier *Les épis de faîtage de la Côte Fleurie*.

Cette exposition-dossier dévoile la **diversité des épis de faîtage** et explique le savoir-faire de la Poterie du Mesnil de Bavent, la dernière manufacture du Pays d'Auge qui perpétue la tradition des épis de faîtage normands.

LE PARCOURS BELLE ÉPOQUE

Amenés à se transformer perpétuellement au gré des accrochages, les espaces d'exposition **plongent les visiteurs dans l'atmosphère 1900**, en mêlant ambiances visuelles, sonores, musicales, numériques, olfactives qui les invitent à l'exploration d'une époque à la fois lointaine et proche. Ce saut dans le temps est rendu tangible avec la mise en valeur d'œuvres et d'objets de toute nature : peintures, dessins, meubles, photographies, sculptures, livres, costumes, prêtés le temps d'une ou plusieurs saisons.

De grandes figures emblématiques de cet âge d'or, tels que Jacques-Émile Blanche, Paul-César Helleu, Antoine Bourdelle, Auguste Rodin ou encore Édouard Vuillard, accompagnent le public dans ce lieu enchanteur et intime.



L'EXPOSITION TEMPORAIRE

Les espaces de l'exposition temporaire accueillent chaque année des thématiques consacrées aux sujets culturels de la Belle Époque, annonciateurs du monde moderne. Ils mettent en avant des sujets accessibles et populaires qui entrent en résonance avec nos usages, nos figures et nos mythes contemporains.

L'exposition de cette saison 2024, **Jules Verne, père de la science-fiction**, montre comment le caractère science-fictionnel de son œuvre est aux racines de la science-fiction et de la pop-culture, à travers une sélection de romans d'anticipation et d'utopie, de maquettes, de plans et de reconstitutions en 3D des machines extraordinaires.



HÉRODIADÉ

Opéra en 5 Actes

Partition piano solo, complète	net 12	Parti
Ballet pour piano à 3 mains	net 8	Divers
Le même, à 4 mains	net 8	
Les Phéniciennes, pour piano (très facile)	net 5	
Les Phéniciennes et les Galiléens, piano-romantique	net 5	
Fausses accords pour piano à 3 mains	net 5	
Le même, à 4 mains	net 5	
Messaie sainte pour piano	net 5	
Le même, à 4 mains	net 5	
Prélude pour piano à 3 mains	net 5	
Le même, à 4 mains	net 5	
Le même (très facile), piano à 3 mains	net 5	
Le même, pour piano et violon	net 5	
Le même, pour piano et violoncelle	net 5	
Le même, pour piano et écho	net 5	
Le même, pour piano et cor	net 5	
Le même, pour piano, violon et violoncelle	net 5	

Partition piano solo à 3 mains

Ballet du Roy, piano à 3 mains	net 1 50
Le même, à 4 mains	net 1 50
Entr'acte du 2 ^e acte, piano à 3 mains	net 1 50
Entr'acte-Chœur, piano à 3 mains	net 1 50

LES ERINNYES

Tragédie antique en 3 Actes

Partition complète, piano à 3 mains	net 7
Partition, piano à 4 mains	net 7
Étrangement étrange, piano à 3 mains	net 5
Dévolement, piano à 4 mains	net 5
Près, pour piano et violon	net 5
Les Sarrasins, piano à 3 mains	net 5

LA VIERGE

Léonora saorée

Deuxes galiléens, piano à 3 mains	net 5
Le même (très facile), piano à 3 mains	net 5
Le même, pour piano et violon	net 5
Le même, pour piano et violoncelle	net 5
Le même, pour piano et écho	net 5
Le même, pour piano et cor	net 5
Le même, pour piano, violon et violoncelle	net 5

LE MAGE

Opéra en 5 Actes

Partition piano solo, complète	net 12
Parti	
Divers	
Le même, à 4 mains	net 8
Les Phéniciennes, pour piano (très facile)	net 5
Les Phéniciennes et les Galiléens, piano-romantique	net 5
Fausses accords pour piano à 3 mains	net 5
Le même, à 4 mains	net 5
Messaie sainte pour piano	net 5
Le même, à 4 mains	net 5
Prélude pour piano à 3 mains	net 5
Le même, à 4 mains	net 5
Le même (très facile), piano à 3 mains	net 5
Le même, pour piano et violon	net 5
Le même, pour piano et violoncelle	net 5
Le même, pour piano et écho	net 5
Le même, pour piano et cor	net 5
Le même, pour piano, violon et violoncelle	net 5

OUVERTURE DE FREDRE

PARADE MILITAIRE

HORE

Opéra en 5 Actes

Partition piano solo, complète	net 12	Parti
Ballet pour piano à 3 mains	net 8	Divers
Le même, à 4 mains	net 8	
Andalouse et Archade, piano à 3 mains	net 5	
Les mêmes très faciles, piano à 3 mains	net 5	
Les mêmes, piano à 4 mains	net 5	
Aréopage, piano à 3 mains	net 5	
Le même (très facile), piano à 3 mains	net 5	
Le même, à 4 mains	net 5	
Le même, pour piano et violon	net 5	
Le même, pour piano et violoncelle	net 5	
Le même, à 4 mains	net 5	
Le même, pour piano et écho	net 5	
Le même, pour piano et cor	net 5	
Le même, pour piano, violon et violoncelle	net 5	

Partition piano solo à 4 mains

Cavotte, piano à 3 mains	net 5
Le même (très facile), piano à 3 mains	net 5
Scène de la Séduction, piano à 3 mains	net 5
Scène de tir de Marco, piano à 3 mains	net 5

MARCHE HÉROÏQUE

DE SEBAST

Marche héroïque, piano à 3 mains	net 1 50
Marche héroïque, rapide	net 1 50
Marche héroïque, transcrit par Liszt	net 1 50
Marche héroïque, piano à 4 mains	net 1 50
Marche héroïque, 2 piano, 4 mains	net 1 50
Marche héroïque, partition orchestrale	net 1 50

LAZAN

Partition complète, piano solo

Partition complète, piano solo	net 12
Parti	
Divers	
Le même, à 4 mains	net 8
Le même, pour piano et violon	net 5
Le même, pour piano et violoncelle	net 5
Le même, pour piano et écho	net 5
Le même, pour piano et cor	net 5
Le même, pour piano, violon et violoncelle	net 5

LA NAVARRAISE

Partition complète, piano solo

Partition complète, piano solo	net 12
Parti	
Divers	
Le même, à 4 mains	net 8
Le même, pour piano et violon	net 5
Le même, pour piano et violoncelle	net 5
Le même, pour piano et écho	net 5
Le même, pour piano et cor	net 5
Le même, pour piano, violon et violoncelle	net 5

ROMAN D'ARLEQUIN

Pantomime au piano

Pantomime au piano	net 5
Four piano à 3 mains	net 5
Four piano à 4 mains	net 5
Berlinda, piano et violon	net 5

BARLEVADE ESPAGNOLE

LE GROCODILE

Reduction complète, piano à 3 mains

Reduction complète, piano à 3 mains	net 5
Entr'acte-Berlinda	net 5
Entr'acte-Berlinda	net 5

L'EXPOSITION IMMERSIVE

VOYAGE VERS LA BELLE ÉPOQUE

Le parcours Belle Époque commence au rez-de-chaussée par la salle immersive. Sous forme de « panorama » audiovisuel, elle invite les visiteurs à déambuler dans les rues et sur les plages de la côte normande du passé.

Films, photographies, sons, musiques, costumes transmettent de multiples informations visuelles et sonores sur la vie dans ces stations balnéaires à l'orée du XX^e siècle.

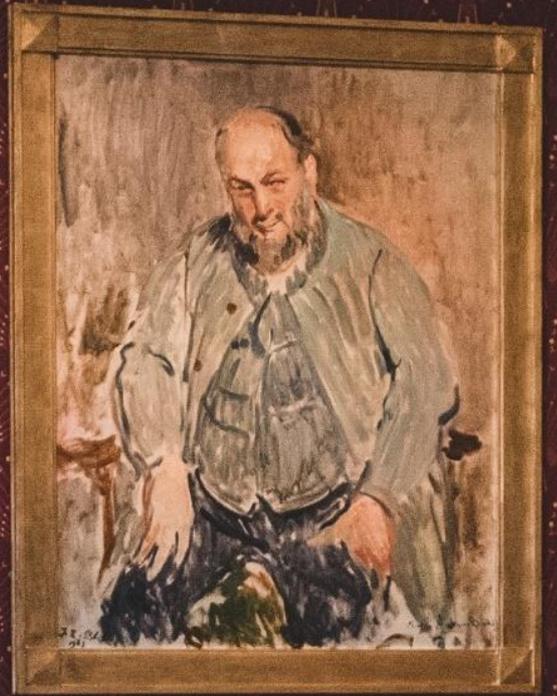
Quatre salons d'évocations permettent de faire l'expérience de l'art de vivre à la Belle Époque :

- le Jardin d'hiver
- le Salon de musique
- la Salon de jeux
- le Salon de réception

Grâce aux décors, aux meubles, aux objets, aux œuvres exposées, ces salons évoquent les intérieurs et les préoccupations de la classe aisée qui pouvait se rendre en villégiature sur la Côte Fleurie.

En complément, des dispositifs numériques permettent de mieux pénétrer l'atmosphère, les couleurs, la gestuelle de cette époque révolue.





« AH ! LA BELLE ÉPOQUE ! »

UNE PERIODE HISTORIQUE AUX MULTIPLES FACETTES

Le terme « Belle Époque » renvoie à la période historique comprise entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle en France. Les bornes chronologiques précises de cette période posent question et ont donné lieu à des débats entre historiens. Si la date de fin – 1914 – fait consensus, la date de début se fait multiple : les possibilités sont comprises entre 1870, 1889 ou encore 1900 – respectivement la fin de la guerre franco-prussienne et la proclamation de la III^{ème} République ou la présence d'une Exposition universelle à Paris.

S'épanouissant entre deux guerres, cette Belle Époque est perçue aujourd'hui comme une période de prospérité, de progrès, de liberté et même de frivolité – une effervescence qui se ressent dans tous les pans de la société.

NAISSANCE D'UNE EXPRESSION

Cette effervescence, couplée à une perception nostalgique d'un passé révolu, a donné naissance au mythe d'un âge d'or.

L'expression « Belle Époque » est apparue longtemps après 1914 ; c'est un « chrononyme rétrospectif, forgé après-coup pour pleurer le monde que nous avons perdu » (Dominique Kalifa). Durant la décennie 1930 on parle d'abord « d'époque 1900 » puis, petit à petit, de « Belle Époque ».

Mais il faut attendre 1940 pour que cette période soit recréée en un véritable lieu de mémoire. Sur Radio-Paris, une émission, qui diffuse chaque soir une sélection de chansons « 1900 », est intitulée « Ah la Belle Époque ! Croquis musical de l'époque 1900 » - l'expression est née.

Ce chrononyme et cet imaginaire perdurent après la Libération, et d'autres pays l'utilisent afin d'évoquer leur propre histoire.

UNE SOCIÉTÉ EN MUTATION

Dans son spectre le plus large, la Belle Époque débute en 1870 – lorsque le Second Empire laisse place à la III^{ème} République. Ce changement de régime est à l'image des évolutions qui vont bousculer la société.

Les plus fortunés profitent de cette période de paix pour s'adonner à de multiples divertissements. L'industrie du loisir s'épanouit : les bourgeois et les aristocrates rythment leur quotidien entre promenades oisives, salons mondains, pièces de théâtre et bientôt, activités sportives.

En parallèle, loin de ces préoccupations mondaines, des réformes sociales sont introduites : l'instruction obligatoire soustrait les plus jeunes aux travaux des champs ou à l'usine (lois scolaires de Jules Ferry de 1881-1882), les conditions de travail des ouvriers s'améliorent progressivement – de 14 heures par jour, la durée quotidienne tombe à 10 heures (loi du 30 mars 1900) –, le repos dominical est instauré (1906).

PARIS, CAPITALE MODERNE

Métamorphosée par les travaux du Baron Haussmann, les Expositions universelles qui se succèdent dans la capitale française la transforment également : tour Eiffel, Grand et Petit Palais, gare d'Orsay – à ces constructions s'ajoute la première ligne du métropolitain. Les grands magasins s'agrandissent et de nouvelles enseignes voient le jour, drainant dans le sillage des Expositions universelles une clientèle internationale qui recherche l'art de vivre à la française.

LA CREATION ARTISTIQUE

La Belle Époque, c'est également une effervescence dans tous les domaines de l'art : peinture, sculpture, musique, théâtre ou encore littérature. L'art trouve sa place dans le quotidien de chacun par l'effacement de la barrière entre arts majeurs et arts mineurs – l'Art nouveau permet l'avènement de l'affiche (avec Leonetto Cappiello, Jules Chéret, Henri de Toulouse-Lautrec ou Alfons Mucha), la revalorisation de l'artisanat ainsi qu'une nouvelle esthétique architecturale (Hector Guimard).

L'art à la Belle Époque se fait multiple : la période voit l'émergence de nouveaux courants artistiques portés par des artistes tels que Pablo Picasso (cubisme, surréalisme), Georges Braque (cubisme, fauvisme) ou Vassily Kandinsky (expressionnisme), qui cohabitent avec les impressionnistes (Claude Monet) déjà devenus « classiques ».

Paris, sacrée « Ville lumière », paraît alors être le foyer vers lequel convergent les créateurs du monde entier, incarnant un rayonnement culturel quelque peu mythifié.



Henry Caro-Delvaille, *L'heure du thé*, 1908,
Musée Bonnat-Helleu, Bayonne

LES AVANCEES TECHNOLOGIQUES

L'avion, le téléphone, la voiture, le train, l'électricité, le phonographe, le télégraphe, le cinématographe... des nouveautés qui connaissent en peu de temps des améliorations rapides et qui sont autant de promesses pour un avenir meilleur.

DE GRAVES CRISES

La France à l'aube du XX^{ème} siècle n'est bien sûr pas ce pays de la douceur de vivre et des plaisirs que l'expression sous-entend et qui est encore dans la mémoire collective.

En témoignent les graves crises que constituent la crise boulangiste (1886-1889), l'affaire Dreyfus (1894-1899) puis la séparation des Églises et de l'État (1905), ainsi que l'ampleur des mouvements sociaux et le regain d'activité de l'anarchisme (1890).

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

LA BELLE ÉPOQUE EN QUELQUES DATES

1870

Défaite militaire à Sedan
Chute du Second Empire

4 septembre 1870

Proclamation de la Troisième République

18 mars – 28 mai 1871

Commune de Paris

10 juillet 1871

Naissance de Marcel Proust

1872

Parution du *Tour du monde en quatre-vingt jours*
par Jules Verne



Jacques-Émile Blanche, *Portrait de Marcel Proust*, 1892, huile sur toile, musée d'Orsay

1874

Première exposition « impressionniste »



Claude Monet, *Impression, soleil levant (Le Havre)*, 1872, huile sur toile, musée Marmottan Monet

1881 - 1882

Lois scolaires de Jules Ferry

1887 - 1889

Crise boulangiste

1889

Exposition universelle de Paris
Construction de la tour Eiffel

1894

Début de l'affaire Dreyfus



1895

Invention du cinématographe Lumière

1896

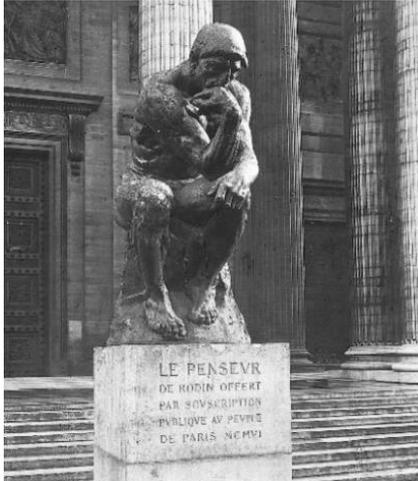
Découverte de la radioactivité
Premiers Jeux Olympiques modernes

1900

Exposition universelle de Paris
Construction du Métropolitain

1903

Le Penseur d'Auguste Rodin



Anonyme, *Le Penseur devant le Panthéon*, 1906, photographie, musée Rodin

1907

Premier séjour de Marcel Proust
au Grand Hôtel de Cabourg
Les Demoiselles d'Avignon de Pablo Picasso

1905

Loi de séparation des Églises et de l'État
Clair de lune de Claude Debussy

1909

Traversée de la Manche en avion
par Louis Blériot

1912

Naufrage du *Titanic*

29 mai 1913

Première représentation
du *Sacre du printemps* de Igor Stravinsky

14 novembre 1913

Publication de *Du côté de chez Swann*
par Grasset

1914

Début de la Première Guerre mondiale

LES STATIONS BALNÉAIRES

La Belle Époque est l'âge d'or des stations balnéaires, lieux de villégiature privilégiés pour s'éloigner des villes déjà industrialisées. Encouragée par les médecins qui prônent les vertus thérapeutiques de la mer, la société mondaine – majoritairement parisienne – vient y chercher du repos et du divertissement le temps d'un été.

NAISSANCE DES STATIONS BALNEAIRES

C'est dans ce contexte, au milieu du XIX^e siècle, que des « explorateurs » prospectent le long des côtes françaises, à la recherche d'un lieu idéal pour construire de nouvelles stations balnéaires. Une fois cette terre vierge découverte, « la fondation de ces villes nouvelles suscite des prouesses d'ingénieurs : assainir et drainer, terrasser et aplanir, fixer le littoral et stabiliser le trait de côte par des infrastructures adaptées souvent titanesques conçues pour dompter la nature et faciliter les déplacements des estivants » (Bernard Toulhier).

Pour attirer les touristes, dont le trajet est facilité par le développement grandissant du réseau ferroviaire, trois infrastructures sont indispensables : un établissement de bains, un lieu d'hébergement (le Grand Hôtel de Cabourg par exemple) et un lieu de divertissement (le Casino).



Denis Etcheverry, *Coup de vent à Trouville*, avant 1907, musée d'Orsay © RMN-Grand Palais Hervé Lewandowski

BAINS DE MER

Le premier établissement de bains a été construit à Brighton, en Angleterre, par le docteur Richard Russel, dans les années 1750.

Cette pratique des bains de mer s'épanouit sur toutes les côtes occidentales : l'activité est louée par les médecins, entre 1850 et 1929, pour ses vertus médicales. Mais partir en villégiature dans une station balnéaire ne se résume par qu'aux bains de mer : « La mer et la plage paraissent d'abord être un paysage à contempler, un air à respirer, un bout de monde à découvrir ou encore un site excitant de sociabilité où se distraire au seuil de la menace des flots » (Jean-Didier Urbain).

DIVERTISSEMENTS

C'est tout un art de vivre qui émerge dans les stations balnéaires de la Côte Fleurie – la société parisienne se presse à Cabourg, Deauville, Trouville. Ces nouvelles villes deviennent des théâtres d'élégance pendant toute la belle saison, de mai à septembre : on se montre sur la plage, sur les digues, aux courses, aux concerts, aux bals, au casino...

Une mode vestimentaire et de nouvelles pratiques s'inventent autour des loisirs qu'offrent les stations et la mer, à une époque où s'habiller, converser, paraître, sont des arts consommés.

L'ART DU PORTRAIT

À la fin du XIX^e siècle, le portrait, d'intimes ou de commande, suscite un engouement considérable. Reflet de la situation sociale de modèles issus de l'aristocratie ou de la bourgeoisie, il accentue certaines caractéristiques (l'élégance, la distinction féminine, l'autorité masculine). Nombreux sont les artistes à devenir portraitistes mondains, voyant en cette production artistique une manière de s'assurer un revenu confortable.

ESSAI DE DEFINITION

Un portrait est la représentation d'une personne, réalisée de telle sorte qu'elle soit identifiable. Le Trésor de la Langue française définit ce mot issu du vieux français *pourtraire* (dessiner) comme étant la « représentation, d'après un modèle réel, d'un être par un artiste qui s'attache à en reproduire ou à en interpréter les traits et expressions caractéristiques ».

Le genre du portrait suit l'évolution de la représentation humaine, ce qui en fait un témoin très précis des sociétés – de leurs modes, de leurs goûts, des différentes classes sociales. Pendant longtemps cependant, il n'est le reflet que des grands de ce monde.

PORTRAITS MONDAINS

Les portraits mondains sont des fenêtres sur le monde des plus fortunés. Tout concorde, dans ces représentations, à mettre en avant une personne « du monde » : le décor, les accessoires, les vêtements, l'attitude du modèle, le moment de la journée.

Cette société mondaine se presse dans les ateliers d'artistes renommés pour passer commande. Leur visage et leur statut sont sublimés par un Giovanni Boldini, un Paul-César Helleu ou encore un Henry Caro-Delville.



Jacques-Émile Blanche, *Portrait de Gilda Darthy*, 1905-1910, huile sur toile, Musée des Beaux-Arts Rouen RMM

PORTRAITS INTIMISTES

D'autres artistes – parfois les mêmes – cherchent l'inspiration plus près d'eux. Entre portraits et scènes de genre, c'est la « vie moderne » qui se joue sous les yeux du regardeur. Les peintres Paul-César Helleu, Gaston de La Touche, parmi d'autres, saisissent la poésie des jours ordinaires : la lecture, la promenade au parc...

Tandis que Jacques-Émile Blanche immortalise ses proches amis parmi lesquels Marcel Proust, Jean Cocteau, Max Jacob...



LA NORMANDIE DES ARTISTES

Le XIX^{ème} siècle se révèle être un tournant pour la Normandie, entre industrialisation, urbanisation et essor touristique. Un intérêt grandissant pour la région entraîne les Parisiens à entreprendre le voyage. Parmi ces touristes oisifs se glissent de nombreux artistes.

LES PAYSAGES NORMANDS

Avant le temps de la société mondaine et des stations balnéaires, la Normandie connaît une autre histoire – celle d'un vide presque total. « Vers 1825 – 1830, quand les premiers peintres et écrivains découvrent ce littoral délaissé, il est pauvre, il se dépeuple, et faute d'un renouveau et d'une activité décisive, il se meurt. » (Bernd-Wilfried Bergen)

C'est à cette période que des peintres – Corot, Courbet, Boudin, Jongkind, Dubourg ou encore Monet – viennent à la rencontre d'une nature sauvage et de paysages envoûtants. En témoignent les multiples peintures immortalisant Étretat, pour n'évoquer qu'une source d'inspiration parmi tant d'autres. C'est tout un univers visuel qui s'épanouit sur cette future Côte Fleurie.



Ernest-Ange Duez, *Femme sur la plage*, vers 1900, Galerie Ary Jan

VOYAGE EN NORMANDIE

Dès 1843, avec l'inauguration de la ligne ferroviaire Paris-Rouen, le changement est dans l'air. Avec l'ajout de lignes vers le Havre (1847), Dieppe (1848) et Caen (1855), c'est bientôt l'essor des stations balnéaires.

Les artistes suivent cette évolution de près et s'en inspirent pour renouveler leur répertoire. Eugène Boudin choisit de peindre des scènes de plage mondaines et d'immortaliser le spectacle du ciel. D'autres comme Claude Monet ou Édouard Vuillard s'attachent à traduire l'atmosphère des lieux, les infinies variations lumineuses et la modernité de cette fin de siècle. L'impressionnisme fleurit en Normandie de 1870 à 1900.

PEINTURE, LITTÉRATURE ET MUSIQUE

Les peintres ne sont pas les seuls artistes à trouver l'inspiration sur la côte normande, de nombreux écrivains y font vivre leurs histoires : Marcel Proust (*À l'ombre des jeunes filles en fleurs*), mais également Gustave Flaubert (*Madame Bovary*), George Sand (*Mademoiselle Merquem*), Guy de Maupassant ou encore Maurice Leblanc.

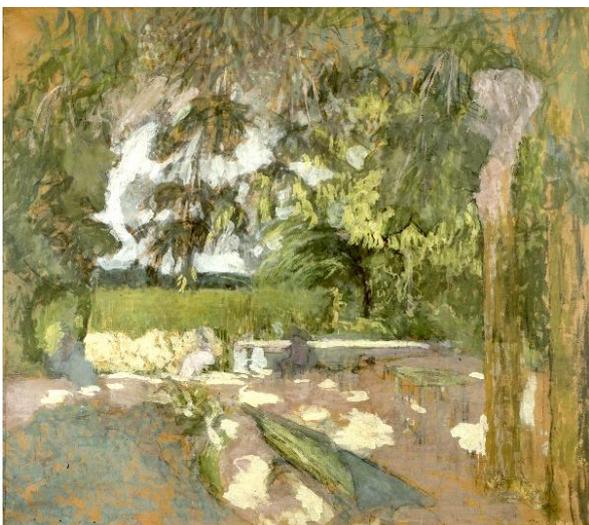
L'HÉRITAGE DE L'IMPRESSIONNISME

En 2024 nous célébrons les 150 ans de l'impressionnisme ! L'esprit d'invention, propre à ce mouvement artistique révolutionnaire, a su traverser les générations et les frontières. À travers une sélection d'œuvres, l'héritage de Claude Monet se dévoile dans les créations normandes d'Édouard Vuillard et les œuvres digitales de l'artiste international Quayola.

VUILLARD A AMFREVILLE

C'est à Amfreville que Marcel Proust rencontre Édouard Vuillard en 1907 dans le château Rouge de Jos Hessel, un ami commun galeriste à Paris qui a initié Vuillard à la Normandie dans les années 1900. L'artiste fait partie des nombreux artistes qui ont inspiré Proust pour créer le personnage d'Elstir, le peintre d'*À l'ombre des jeunes filles en fleurs* (1919).

Dans les jardins d'Amfreville, Vuillard tend à se détacher de son style nabi, pour saisir la lumière des ciels et de la campagne avec une touche presque impressionniste tout en nuances – notamment grâce à la technique de l'aquarelle. La peinture postimpressionniste évolue vers une forme de retour à une sensibilité impressionniste.



Édouard Vuillard, *A la divette, Cabourg, le bord de la rivière*, Collection particulière

QUAYOLA, L'HERITAGE DE L'IMPRESSIONNISME

Quayola développe de nouvelles formes de peinture de paysage, réfléchissant à la façon dont la technologie change rapidement la manière dont nous observons et percevons le monde qui nous entoure, et finalement la réalité elle-même.

La série *Storms* montre le comportement chaotique des vagues lors d'une tempête, la végétation qui se déforme sous les vents violents.

Ces simulations picturales sont générées et calibrées par un logiciel développé sur mesure par l'artiste, où les ensembles de données capturés déterminent la composition, les couleurs et les forces de ces peintures digitales.

Le résultat de ces processus minutieux se matérialise sous forme de séries d'impressions numériques et d'installations vidéo.

MARCEL PROUST (1871-1922)

En témoin des années 1900, Marcel Proust dresse dans ses écrits un portrait de la Belle Époque et de la vie sociale trépidante de ses contemporains à Paris et en villégiature. Son œuvre *À la recherche du temps perdu* (1913-1927) est un miroir dans lequel on peut lire toute la complexité de cette époque.



Yan Pei-Ming, *Portrait de Marcel Proust*, 2023, Huile sur toile, Atelier YAN Pei-Ming

UNE ŒUVRE TARDIVE

Marcel Proust vient d'une famille bourgeoise et passe une jeunesse oisive en fréquentant les salons mondains.

Très tôt, il souffre d'asthme chronique. En 1905, la mort de sa mère et l'aggravation de sa maladie le plongent dans la solitude de sa chambre où il entreprend la rédaction de son chef-d'œuvre *À la recherche du temps perdu*. Malgré la présence et le soutien de sa fidèle gouvernante Céleste Albaret, la rédaction est une lutte contre le temps pour achever cette œuvre dont les derniers volumes sont parus après sa mort.

LA RECHERCHE, « UNE CATHÉDRALE DE PAPIER »

L'œuvre commencée vers 1908, se compose de 7 tomes - sans cesse revus, enrichis - qui constituent les fondations de cette « cathédrale » littéraire : *Du côté de chez Swann* (1913), *À l'ombre des jeunes filles en fleurs* (1918, prix Goncourt), *Le Côté de Guermantes* (1922), *Sodome et Gomorrhe* (1923), *La Prisonnière* (1923), *Albertine disparue* (1925) et *Le Temps retrouvé* (1927).

Si la *Recherche* évoque plusieurs thèmes (le passage du temps, l'amour et la jalousie, la sociabilité mondaine...) grâce à sa galerie de personnages, ce sont les associations de Proust qui marquent le lecteur - à chaque sensation présente sont attachés des souvenirs qui surgissent malgré nous.

À CABOURG

Proust effectue son premier voyage sur le littoral à 10 ans pour soigner son asthme. En 1907, il séjourne au Grand Hôtel de Cabourg et il y revient chaque été jusqu'en 1914. Ce lieu propice à l'écriture lui inspire *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*. Renommant Cabourg « Balbec », il en fait le théâtre de ce roman consacré à l'adolescence.

Das P'ontes Henri
hat Cel front

POUR ALLER PLUS LOIN...

BIBLIOGRAPHIE POUR L'ENSEIGNANT·E

Vincent DUCLERT, *1870 – 1914. La République imaginée*, Belin Éditeur, 2010

Françoise DUTOUR, *Cabourg, histoire & patrimoine*, Éditions Cahiers du temps, 2019

Jean-Paul HENRIET, *Proust et Cabourg*, Éditions Gallimard, 2020

Dominique KALIFA, *La véritable histoire de la Belle Époque*, Fayard, 2017

Geraldi LEROY, Julie BERTRAND-SABIANI, *La Vie littéraire à la Belle Époque*, PUF, 1998

Jérôme NEUTRES (dir.), *Catalogue d'exposition La Villa du Temps retrouvé*, RMN, 2021

Bernard TOULIER (dir.), *Tous à la plage. Villes balnéaires du XVIII^e siècle à nos jours*, Lienart éditions, 2016

Michel WINOCK, *La Belle Époque. La France de 1900 à 1914*, Éditions Perin, 2002

Jean-Claude YON, *Histoire culturelle de la France au XIX^e siècle*, Armand Collin, 2014

POUR LA CLASSE :

RETROUVER TOUTES LES ŒUVRES DE LA VILLA :

<https://villadutempsretrouve.com/expositions-temporaires/les-notices-des-oeuvres-a-voir-par-salle/>

PISTES DE LECTURE POUR LA CLASSE

➤ références d'époques :

Guillaume APOLLINAIRE, *Alcools*, 1903

COLETTE, *Dialogue de bêtes*, 1904

Alfred JARRY, *Ubu roi*, 1896

Maurice LEBLANC, *Arsène Lupin, le gentleman cambrioleur*, 1907

Gaston LEROUX, *Le Fantôme de l'Opéra*, 1910

Guy de MAUPASSANT, *Bel-ami*, 1885

Anna de NOAILLES, *Les vivants et les morts*, 1913

Béatrix POTTER, *Pierre Lapin*, 1902

Marcel PROUST, *À la recherche du temps perdu*
Du côté de chez Swann (t. 1), 1913

À l'ombre des jeunes filles en fleurs (t. 2), 1918

Edmond ROSTAND, *Cyrano de Bergerac*, 1897

Jules VERNE, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, 1872

Émile ZOLA, *Les Rougon-Macquart*, 1871 – 1893

➤ références contemporaines :

Chloé CRUCHAUDET, *Céleste*, 2022 (BD)

Michel OCELOT, *Dilili à Paris*, 2018

Marcel PROUST, *Variety Artwork, À la recherche du temps perdu*, Éditions Soleil, 2011 (Manga)

DOCUMENTAIRES

[Marc ALLEGRET, *L'Exposition universelle de 1900*, 1983](#)

Amélie HARRAULT, Pauline GAILLARD, Valérie LOISELEUX,

Les aventuriers de l'art moderne (épisodes 1 et 2), 2015

Élisabeth KAPNIST, *Céleste et Monsieur Proust*, 2021

Hughes NANCY, *Une si belle époque !*

La France d'avant 1914, 2019

Thierry THOMAS (réal.), *Le monde de Marcel Proust*, 2020

FILMS

➤ films d'époques :

[Alice GUY-BLACHET, *La course à la saucisse*, 1907](#)

[Frères LUMIÈRE, *L'arrivée du train à La Ciotat*, 1895](#)

[Max LINDER, *Sept ans de malheur*, 1921](#)

[Georges MELIÈS, *Le Voyage dans la Lune*, 1902](#)

➤ films contemporains :

James CAMERON, *Titanic*, 1997

Baz LUHRMANN, *Moulin Rouge !*, 2001

Dorota KOBIELA, Hugh WELCHMAN, *La Passion Van Gogh*, 2017 (animation)

Michel OCELOT, *Dilili à Paris*, 2018 (animation)

Raoul RUIZ, *Le Temps retrouvé*, 1999

Jean-Paul SALOMÉ, *Arsène Lupin*, 2004

Wash WESTMORELAND, *Colette*, 2018

Pour en savoir plus sur les visites et les ateliers scolaires de la Villa du Temps retrouvé, consultez l'offre scolaire disponible sur le site internet du musée

villadutempsretrouve.com



CONTACT

Lise ALBERTINI

Chargée des publics

Tél. : 02 31 47 44 45

l.albertini@villadutempsretrouve.com

15, avenue Raymond Poincaré

14390 CABOURG

villadutempsretrouve.com